

## L'Île-du-Prince-Édouard était déjà habitée il y a 3 000 ans

Des recherches archéologiques entreprises l'été dernier dans l'Île-du-Prince-Édouard montrent que l'Île était déjà habitée il y a environ 3 000 ans, et même peut-être plus.

Sous la direction de M. David Keenlyside, archéologue des provinces de l'Atlantique au Musée national de l'homme, une équipe d'archéologues a passé cinq semaines dans la région Souris, au nord-est de l'Île-du-Prince-Édouard, à la recherche de campements préhistoriques.

Les recherches faisaient partie d'une étude plus large de la région sud du golfe du Saint-Laurent, étude dont le but est de déterminer l'origine de la présence de l'homme préhistorique dans cette région et de reconstituer la façon dont il s'est adapté et a exploité les ressources terrestres et aquatiques de la région.

Les archéologues ont identifié 20 sites préhistoriques, la plupart étant des campements saisonniers d'il y a 2 000 ou 3 000 ans. Cependant, certaines découvertes antérieures font penser que l'occupation de l'Île pourrait remonter à 10 000 ou 11 000 ans au moins.

L'équipe a effectué des fouilles plus poussées sur deux des sites: l'un remontant à 2 000 ans, l'autre à 1 000 ans environ. Les fouilles ont permis de mettre à jour des outils de pierre utilisés pour la chasse et la pêche ainsi que des ustensiles pour préparer la nourriture.

La découverte d'outils à moitié fabriqués, d'instruments cassés et de débris



Fouilles sur un site préhistorique de 2 000 ans, près de Souris (Île-du-Prince-Édouard)

prouve que les occupants du site daté de 2 000 ans connaissaient l'art de faire des outils.

Le second site présente un intérêt particulier à cause de l'état de parfaite conservation des objets d'origine organique. Ainsi, les outils faits d'os permettront aux spécialistes de dire quel était le régime alimentaire des hommes et des femmes qui occupèrent le campement, pourquoi et à quel moment de l'année ils l'occupèrent.

D'ores et déjà, il semble certain que les

premiers occupants de l'Île étaient les ancêtres des Indiens Micmacs actuels. Il est fort probable aussi qu'ils résidaient dans l'Île à longueur d'année.

Sur l'un des sites, l'on a découvert, de plus, des fragments de verre et de poterie du XVII<sup>e</sup> siècle qui font partie des premiers objets importés d'Europe (probablement de France). Les objets trouvés sont semblables aux artefacts découverts à Fort Louisbourg (Nouvelle-Écosse).

## Le Canada pourrait devenir chef de file dans le domaine du transport

Plaque tournante du transport de l'Est de l'Amérique du Nord, Montréal pourrait permettre au Canada de devenir un chef de file mondial dans le domaine de la technologie des avions et des trains propulsés par l'hydrogène.

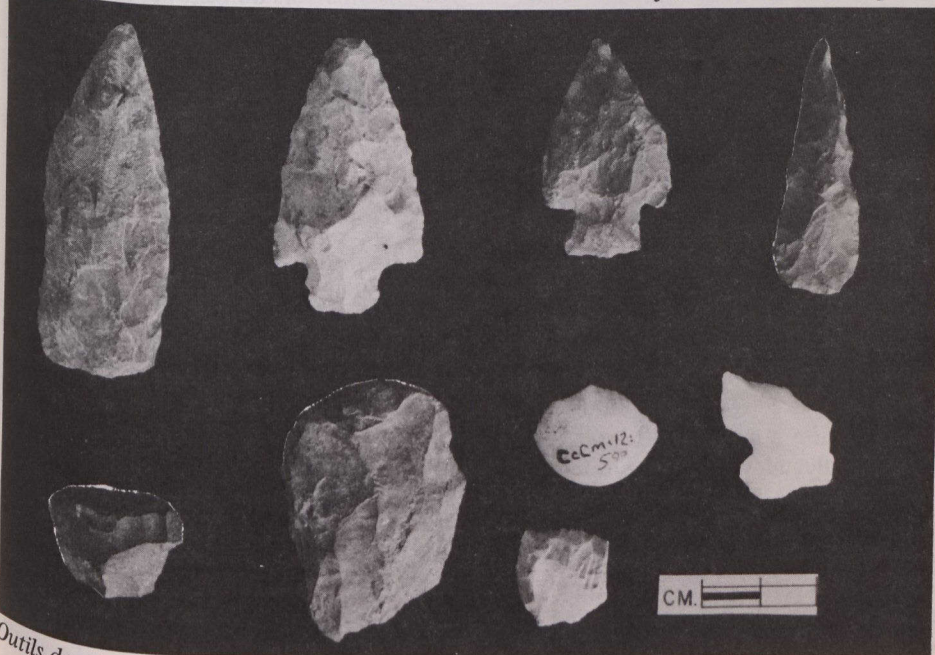
Dans un mémoire présenté récemment au ministre des Transports, M. Jean-Luc Pepin, le Comité de promotion économique de Montréal (COPEM) formule une série de recommandations sur les perspectives d'avenir de cette ville au chapitre de son port, des aéroports, des transporteurs aériens régionaux, des brise-glace nucléaires et de l'industrie de l'hydrogène.

D'abord son port, puis le réseau de voies ferrées et d'autoroutes ont assuré à Montréal une "place de choix" en tant que centre de transbordement, d'entrepôt, de commercialisation et, par le fait même, en ont fait un emplacement idéal pour un grand nombre d'industries.

Selon le mémoire, les spécialistes prévoient que la prochaine génération d'avions n'utilisera pas les carburants disponibles aujourd'hui, mais des carburants synthétiques ou à l'hydrogène. Cette perspective comporte beaucoup d'attraits pour Montréal. En effet, grâce à son aéroport international de Mirabel, la ville pourrait attirer les avions à hydrogène dès le début de leur utilisation.

Le mémoire fait remarquer que par l'entremise d'une filiale montréalaise, la société Noranda a mis au point un procédé d'électrolyse avancé permettant la production d'hydrogène, qui pourrait utiliser l'énergie électrique du Québec.

En plus de servir au transport aérien, l'hydrogène peut fournir un prétexte au développement d'une industrie globale touchant la production d'engrais, le raffinage du pétrole et la propulsion de trains ou d'autres véhicules de transport en commun.



Outils de pierre trouvés sur le site préhistorique de 1 000 ans.

Photos David L. Keenlyside